



KIOLO BESTIGOUZI – MONTE-EN-L'AIR

« La Fortune doit tourner ; et nous, les voleurs, nous faisons circuler la richesse. Nous sommes les rouages du Destin. »

Kiolo est né dans les rues populeuses et chamarrées de la cité libre d'Exaticosten. Enfant de la rue sans ascendance clairement établie, il a grandi dans ces rues animées. Il y a appris très tôt à mendier, voler et grapiller les restes.

Comme la majorité du peuple d'Exaticosten, il a vécu des années dans l'ombre des grandes tours blanches. Au niveau du sol, la ville grouille de vie, de senteurs et de sons dans une joyeuse cacophonie. Dans les hautes sphères, les tours blanches se dressent vers le ciel, elles ne sont que raffinement, maîtrise et harmonie.

Pour le bas peuple de la cité libre, il n'y a qu'à espérer grapiller les miettes que les riches habitants des tours laissent parfois échapper.



Une seule corporation peut espérer s'élever vers les tours : les monte-en-l'air. Des voleurs ? Oui, mais les meilleurs d'Exaticosten. Ce qui n'est pas peu dire dans une cité où tout le monde dépouille son prochain au grand jour.

Les monte-en-l'air escaladent à main nues les façades des tours blanches. Ce sont des artistes de la hauteur. Ils

gravissent les tours, s'y introduisent et redescendent chargés de richesses.

Bien sûr il y a les dangers de l'escalade, les gardes et les pièges nombreux, cruels et complexes mis en place par les propriétaires. Mais une fois qu'ils ont touché le sol, la loi d'Exaticosten interdit de les poursuivre et considère leur butin comme acquis de bonne foi.

Les plus doués des Monte-en-l'air peuvent ainsi espérer accumuler de véritables fortunes. Ceux là s'élèvent vraiment dans la société de la cité libre. Et bientôt, ils cacheront à leur tour leurs richesses dans l'une des grandes tours blanches qui surplombent la ville.

A leur tour, il se montreront alors d'un exquis raffinement, recherchant les mets, les biens et les divertissements les plus rares. Ils exposeront leurs fortunes aux yeux de tous attirant la cupidité de milliers de crève-misères, qui se briseront le cou en tentant d'escalader les tours blanches.

Kiolo a longtemps regardé les Monte-en-l'air comme une corporation de fou. Même s'il était bon voleur et qu'il pouvait lui arriver de grimper ici ou là, les dangers de l'escalade des tours blanches lui semblaient une folie.

Ceci changea soudainement le jour où il posa les yeux sur un trésor qui lui fit oublier toute prudence : Syagria de Xathanaghild, la fille d'un riche marchand vivant dans les hautes sphères d'Exaticosten.

Kiolo la vit la première fois sur le port. Entouré de son escorte, elle fendait la foule en jetant un œil las aux grands navires blancs. Il sut immédiatement que là était son destin.

Alors il s'entraînât nuit et jour pour tenter l'escalade de la tour paternelle. Un monte-en-l'air audacieux et talentueux est parfois accueilli avec bienveillance et même considéré comme un bon parti par les riches habitants des tours.

Quelques premiers cambriolages d'envergure lui permirent de s'arroger le titre de monte-en-l'air et d'être reconnu par ses pairs. Et enfin, un soir, il tenta l'escalade de la seule tour qui comptait pour lui.

C'est ainsi qu'il rencontra la belle Syagria. Grimant la paroi verticale, dans une fraîche nuit de printemps, pour déposer une rose sur son balcon.

La jeune fille accueillie favorablement ce geste. Elle s'ennuyait dans sa tour et montra de vifs signes d'intérêts pour Kiolo.

Mais l'héritière d'une grande maison de marchands a de nombreux prétendants. Et si Kiolo fut officiellement reconnu comme l'un d'eux, il dut se plier aux règles fixées par la jeune fille.

« Celui d'entre vous qui, le premier, me ramènera une émeraude, un saphir et un rubis, chacun de la taille de son poing, celui-là, aura ma main ! ».



C'est en partant à la recherche de ces bijoux que Kiolo pris la route des Baronnie de Roche. Les Baronnie sont réputées pour leurs pierres. Cela semblait la meilleure option à l'époque.

Mais malheureusement Kiolo n'avait pas anticipé que les voleurs étaient nettement moins bien vus dans les baronnies. A peine une semaine après son arrivé, il fut

cueilli par les autorités dans une auberge. Il fut outragé en apprenant que le patron de l'auberge l'avait dénoncé.

C'est ainsi qu'il se retrouva condamné aux galères. Il purge maintenant sa peine en espérant pouvoir un jour se remettre à la recherche de son trésor...



Kiolo est l'un des esclaves rameurs sélectionné par Tancrede pour porter son matériel dans son périple.

Il s'agit d'un criminel de droit commun qui purge sa peine sur les galères. Il a été condamné pour vol et il lui reste 2 ans avant d'être libéré.

Mais franchement Tancrede n'est pas sûr qu'il fera partie du voyage. En fait le problème avec les esclaves c'est qu'ils sont attachés ensemble sur les rangs des galères. Et donc si on en prend un, on est obligé de prendre un « lot » complet sinon, ça ne marche pas. Et Kiolo, complète le rang.

Mais il n'a pas beaucoup des qualités d'un bon porteur. Il est frêle, risque de ne pas tenir la charge et semble avoir une bien faible constitution.

Ses états de services sont aussi particulièrement mauvais, il a régulièrement été surpris à voler. Il est régulièrement battu par les gardes ou par ses camarades à cause de ses larcins, mais il semble ne pas pouvoir s'empêcher de recommencer.

Mais après tout, c'est dans sa nature. Kiolo est originaire d'Exaticosten.

Et il se vante à qui veut l'entendre faire partie de la corporation des « monte-en-l'air » de la République Exaticosten. Une guilde de voleur qui a pignon sur rue dans la cité libre, où le vol est non seulement toléré mais encouragé.

Echoué pour une raison quelconque dans les Baronnie de Roche, Kiolo a pu constater que les usages et la notion de propriété n'était pas vraiment les mêmes que dans sa contrée natale.

Sinon Kiolo semble plutôt intelligent et beau parleur, et à part ses larcins on ne lui connaît aucun antécédent de violence ou de cruauté d'aucune sorte. Alors ce sera peut-être malgré tout un compagnon agréable pour Tancrede.